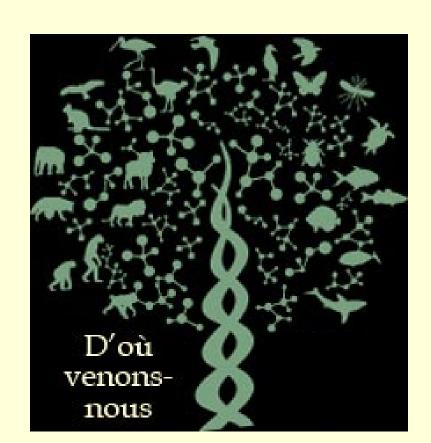
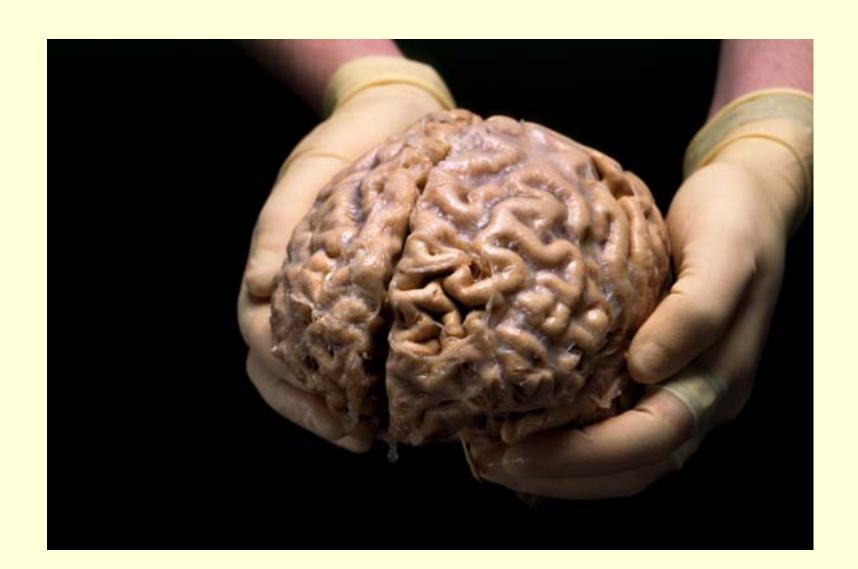
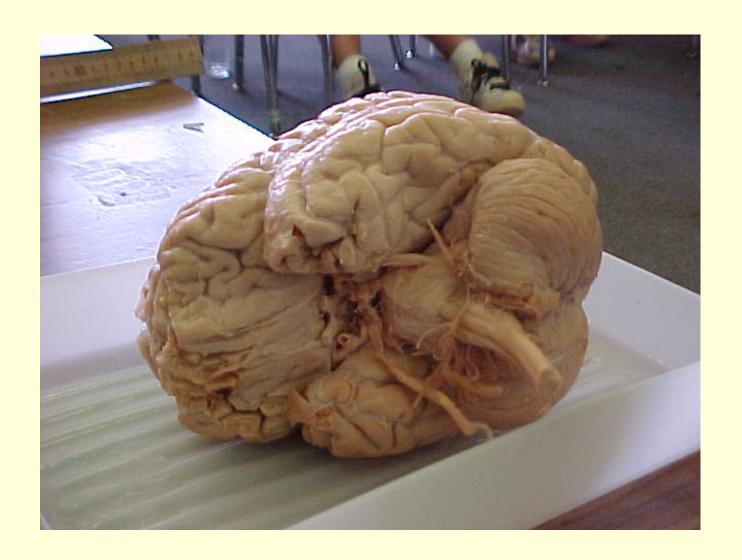
UTA – St-Jean – Cours 2 (2 oct 2014)

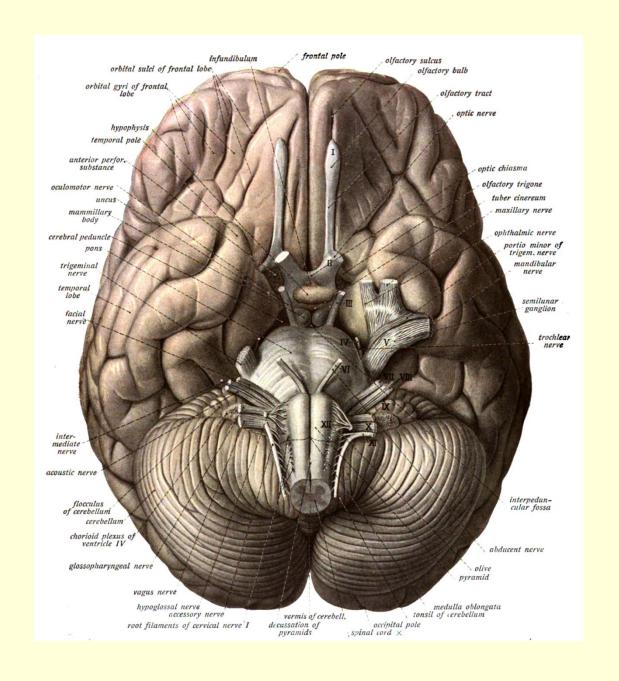
D'où venons-nous, ou la longue histoire de notre système nerveux



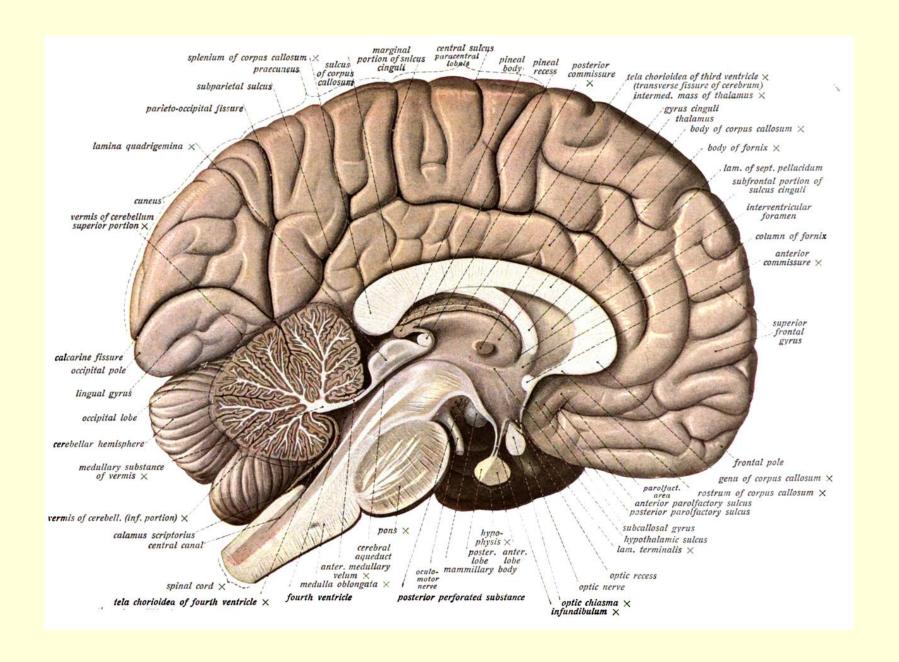






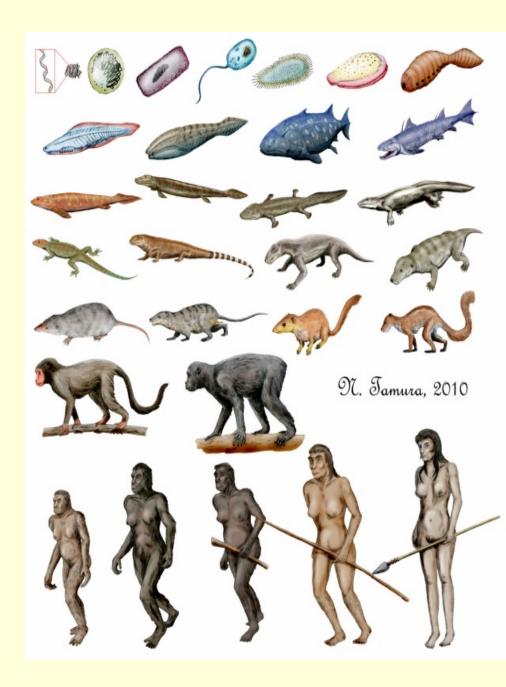






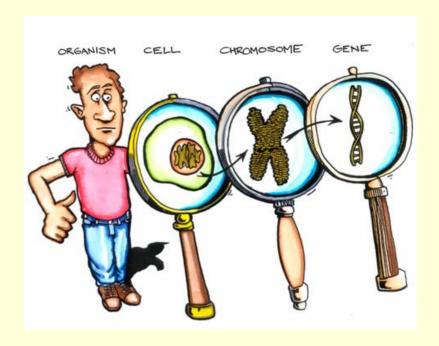
« Rien en biologie n'a de sens, si ce n'est à la lumière de l'évolution »,

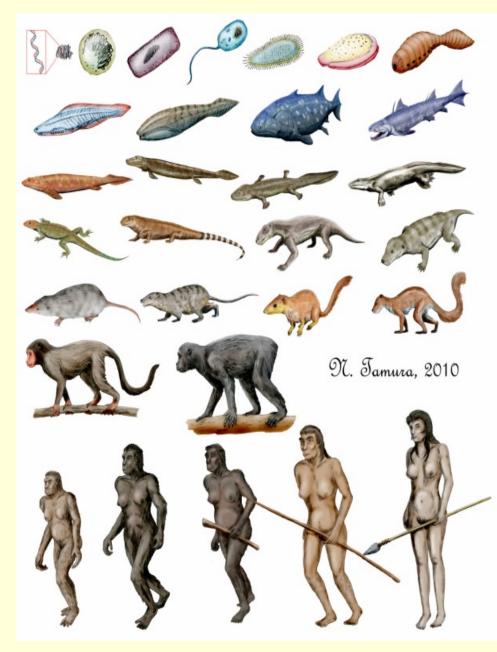
disait le généticien Theodosius Dobzhansky



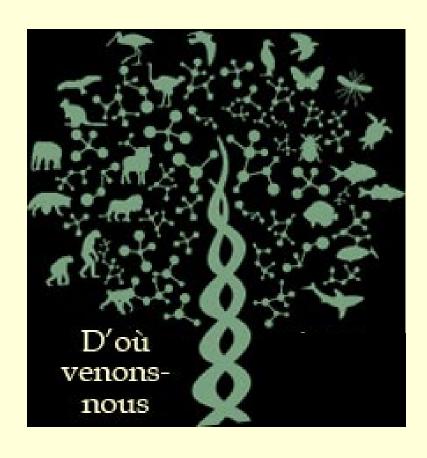
L'ADN présent chez tous les êtres vivants et

l'universalité du code génétique sont parmi les preuves les plus solide de l'évolution et de la filiation commune qui relient tous les êtres vivants.



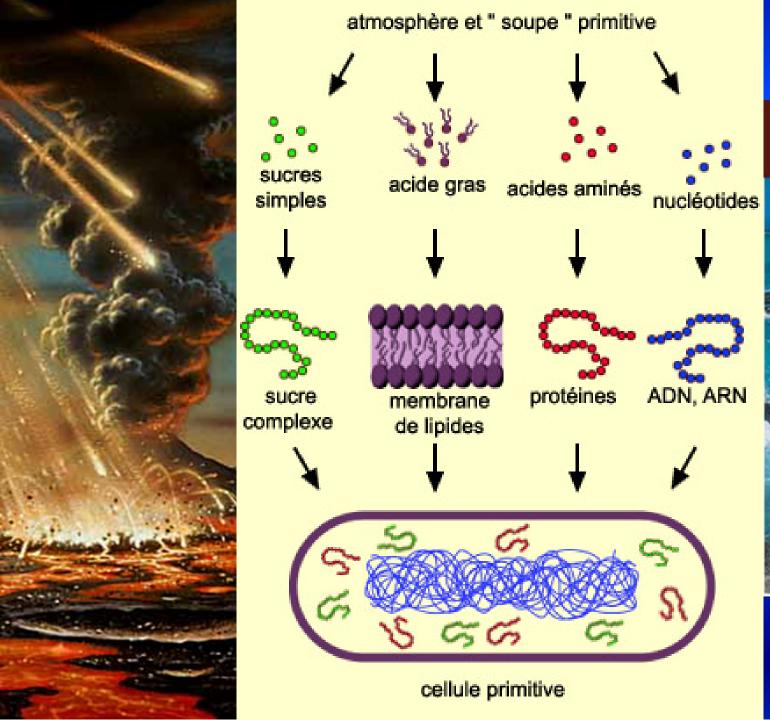


Voilà pourquoi on va tenter aujourd'hui de résumer la longue histoire de notre système nerveux afin de mieux en comprendre la forme et la fonction



Big Bang Timeline





First Oceans





Carl Sagan

Do We Know What Life Is?



Neil deGrass Tyson

Alva Noë, March 18, 2014 http://www.npr.org/blogs/13.7/2014/ 03/18/290887180/do-we-know-what-life-is

Noë dit que Tyson explique bien la théorie de l'évolution de Darwin, mais rappelle que celle-ci <u>présuppose</u> l'existence de la vie, **elle n'explique pas son émergence**.

L'origine de la vie est une question différente, et Noë reproche à Tyson de ne pas avoir fait la nuance.

"What [are] the distinctive features of living beings?

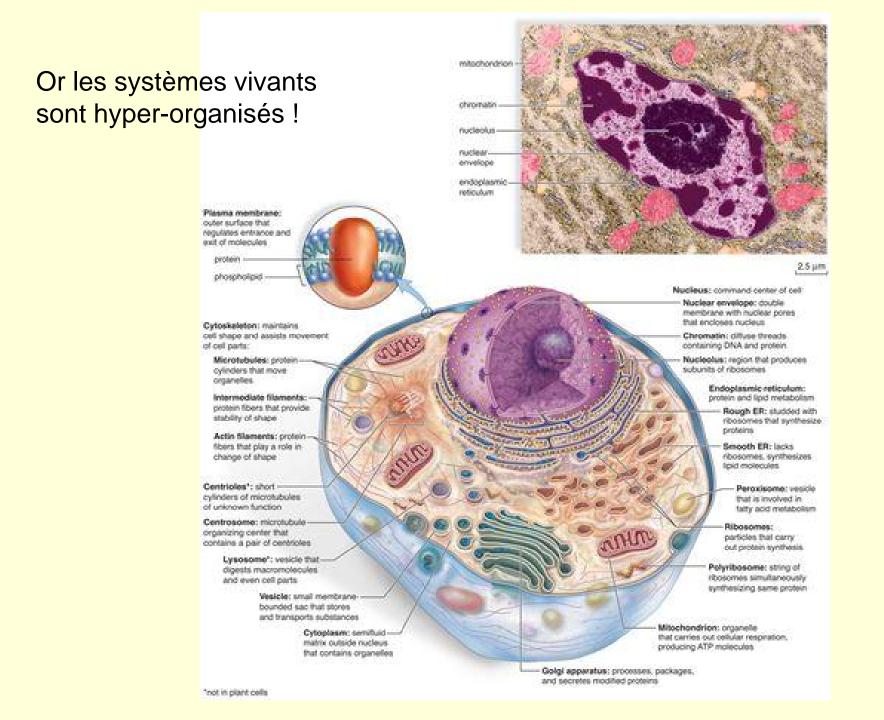
What is life?"

Pour tenter de répondre à cette question difficile, il faut rappeler le 2^e principe de la thermodynamique

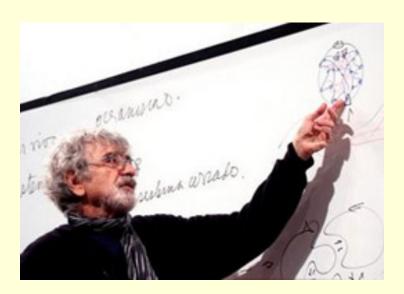
Pour tenter de répondre à cette question difficile, il faut rappeler le 2^e principe de la thermodynamique



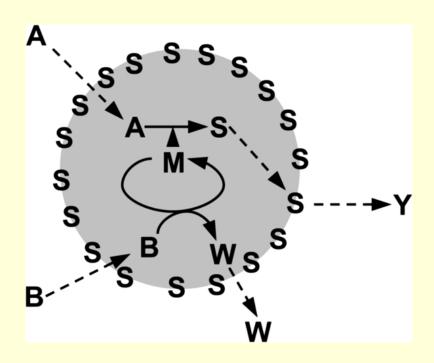




C'est ainsi Humberto Maturana et Francisco Varela vont définir le concept d'autopoïèse (du grec *autos*, soi, et *poiein*, produire).

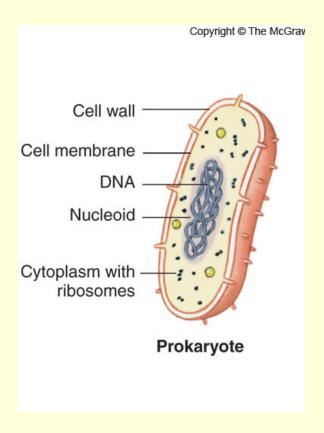


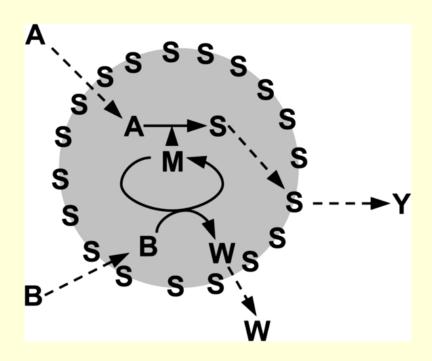




http://www.humpath.com/spip.php?article17459

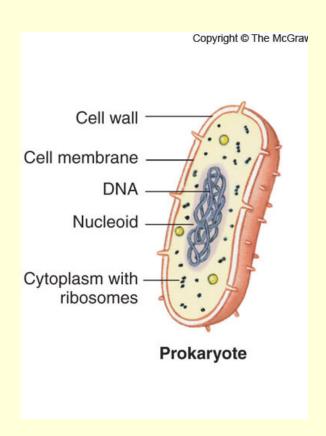
C'est ainsi que la cellule « autopoïétique » construit sa propre frontière et tous ses composants internes, qui vont eux-mêmes engendrer les processus qui produisent tous les composants, etc.



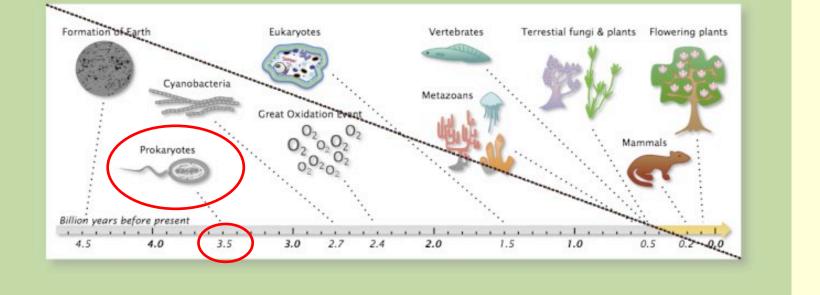


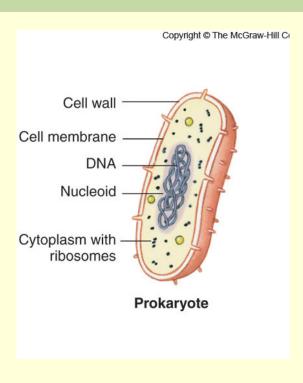
http://www.humpath.com/spip.php?article17459

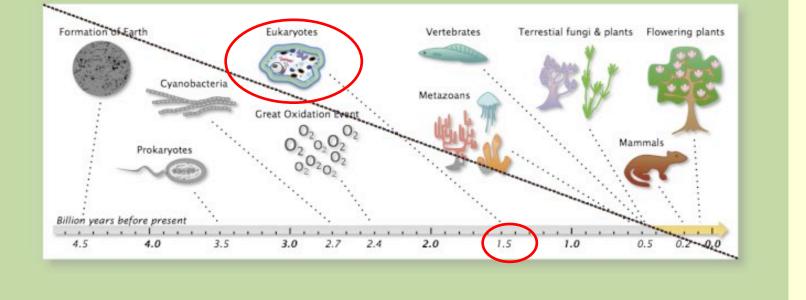
C'est ainsi que la cellule « autopoïétique » construit sa propre frontière et tous ses composants internes, qui vont eux-mêmes engendrer les processus qui produisent tous les composants, etc.

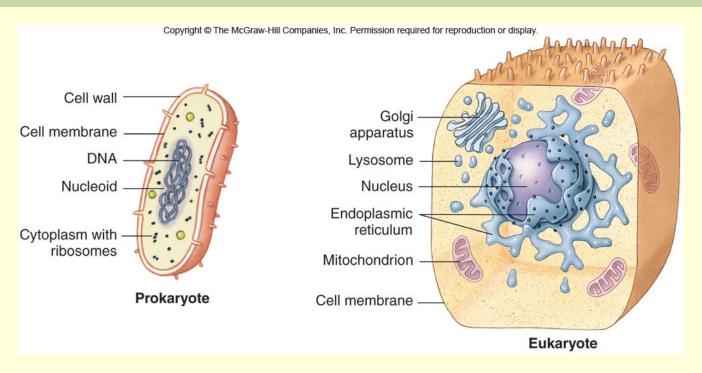


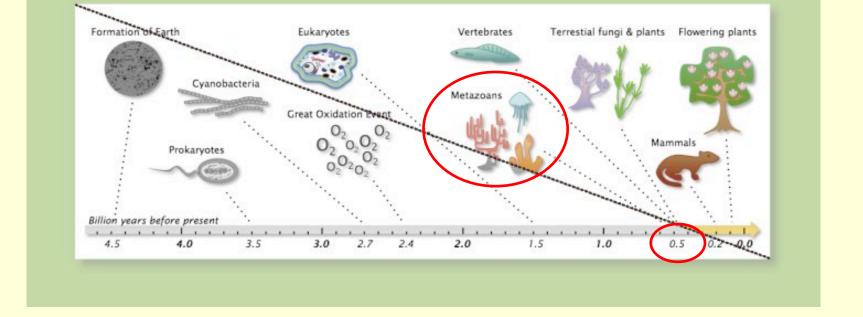
L'idée derrière l'autopoïèse, c'est de constater <u>qu'avant</u> de pouvoir se reproduire ou d'évoluer, un système vivant doit d'abord être <u>capable de</u> <u>se maintenir en vie</u> de manière autonome.









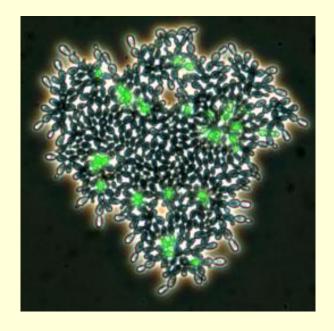


Scientists replicate key evolutionary step in life on earth

Jan 16, 2012

http://phys.org/news/2012-01-scientists-replicate-key-evolutionary-life.html#jCp

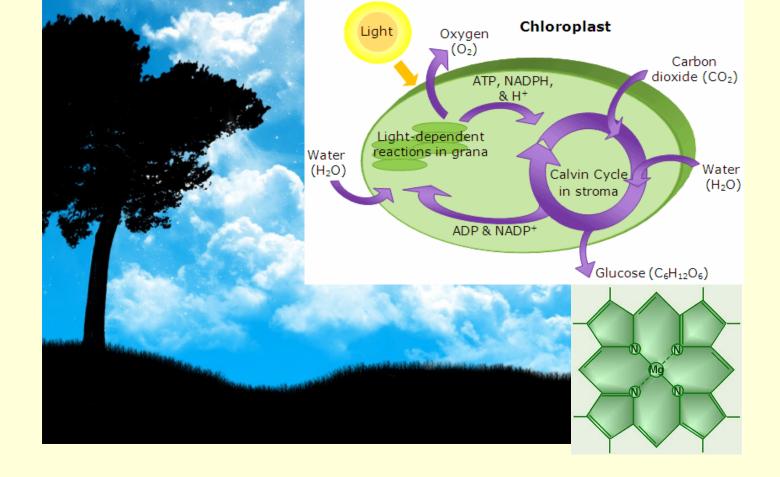
"This study is the **first to experimentally observe that transition** [the switch to living as a group, as multi-celled organisms]"





« La seule raison d'être d'un être vivant, c'est d'être, c'est-à-dire de maintenir sa structure. »

- Henri Laborit



Plantes:

photosynthèse

grâce à l'énergie du soleil



Plantes:

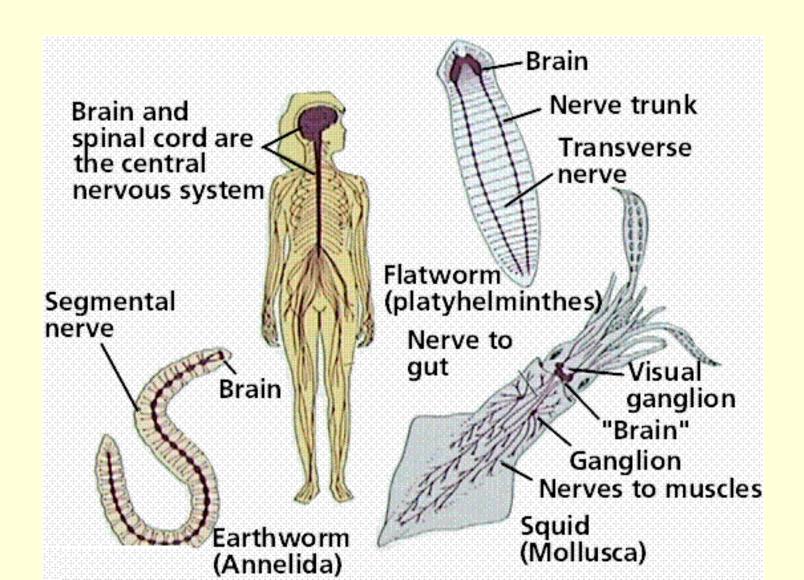
photosynthèse
grâce à l'énergie du soleil

Animaux:

autonomie motrice

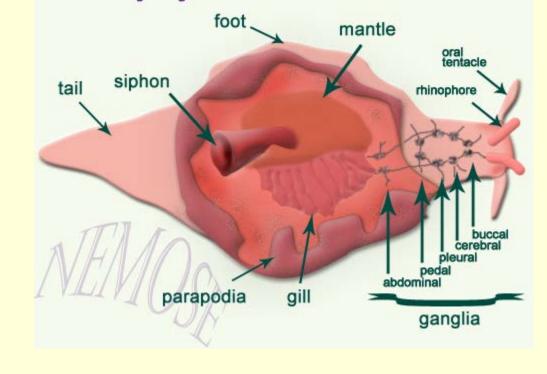
pour trouver leurs ressources dans l'environnement

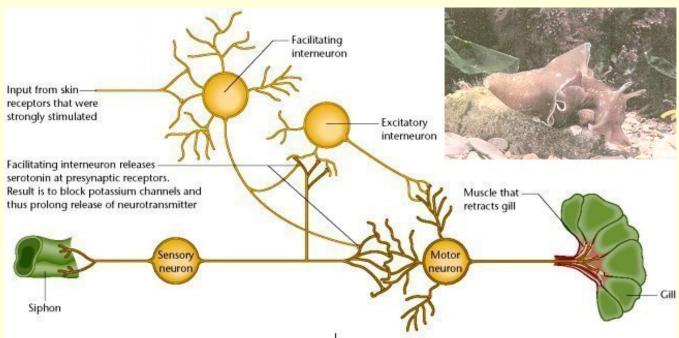
Systèmes nerveux!



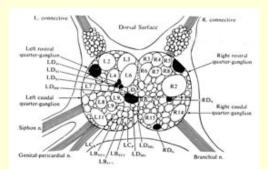


Aplsysie (mollusque marin)

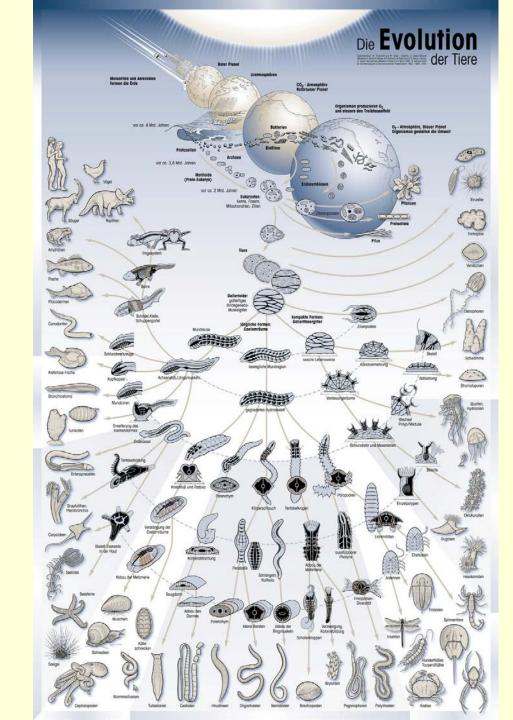






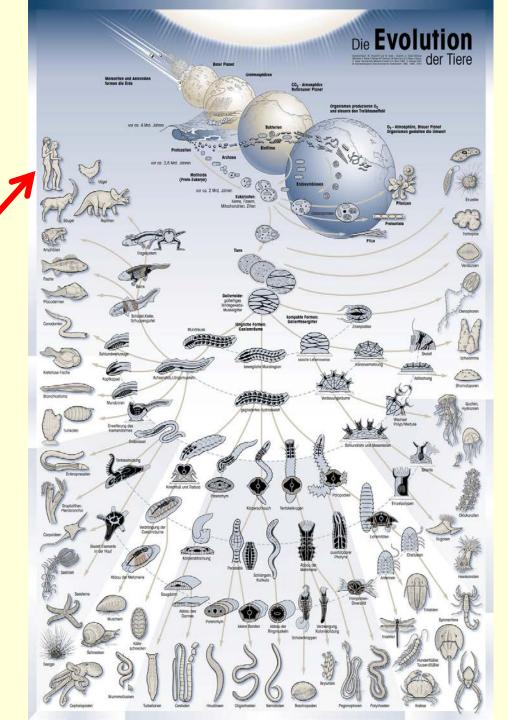


Petit saut dans le temps (car le temps nous manque...) de quelques centaines de millions d'années...



Petit saut dans le temps (car le temps nous manque...) de quelques centaines de millions d'années...

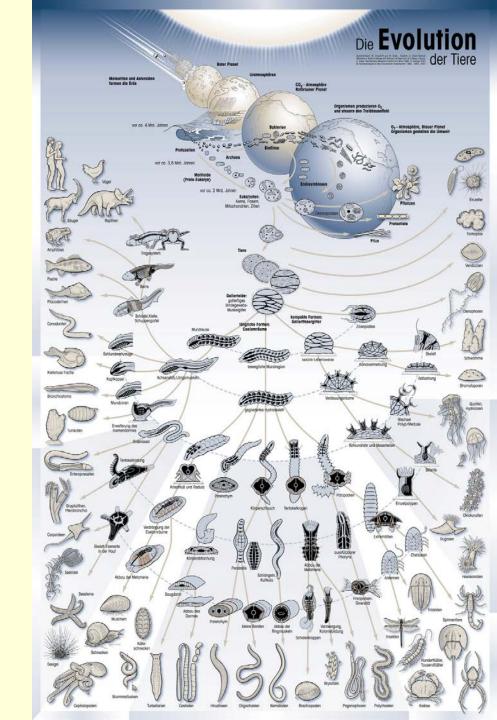
...pour en arriver à nous !



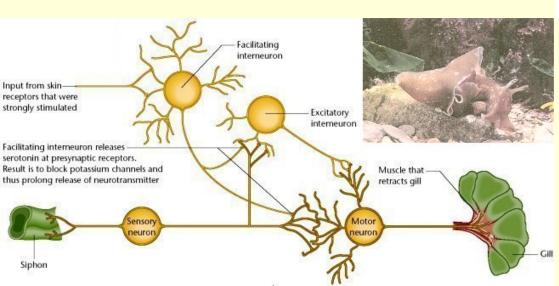
Un moteur important de l'évolution : La sélection naturelle

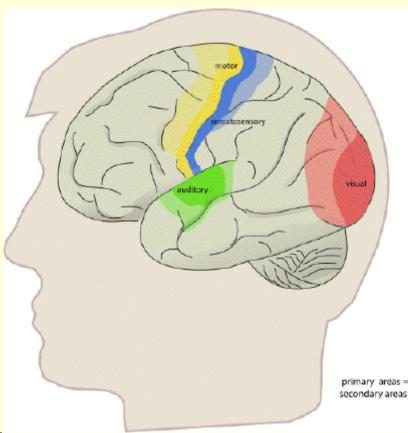
- 1- Les individus d'une population diffèrent suite à des mutations qui surviennent au <u>hasard</u>;
- 2- Plusieurs de ces différences sont **héréditaires**;
- 3- Certains individus, <u>dans un</u> <u>environnement donné</u>, ont des caractéristiques qui les **avantagent** en terme de <u>survie et de</u> <u>reproduction</u>;
- 4- Ils vont donc transmettre plus efficacement à leur descendants ces caractères héréditaires avantageux, et progressivement toute la population les possédera.

[cf. par exemple Cyrille Barrette...]



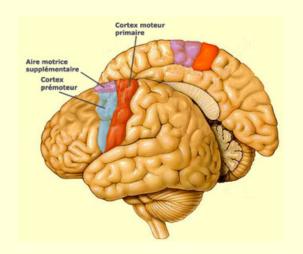
Comme les inter-neurones de l'aplysie, une grande partie du cerveau humain va essentiellement moduler cette boucle perception – action.





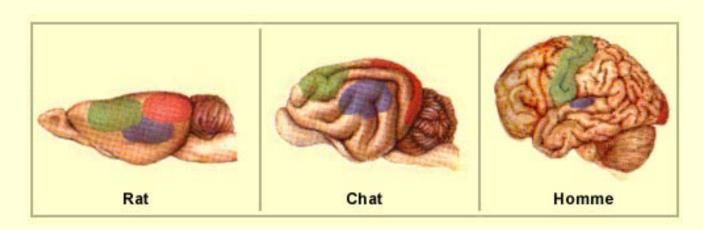
Régions motrices

Donc proportion démesurée que prend chez l'humain le cortex « associatif » (qui n'est ni sensoriel ni moteur).



Proportion des régions sensorielles primaire

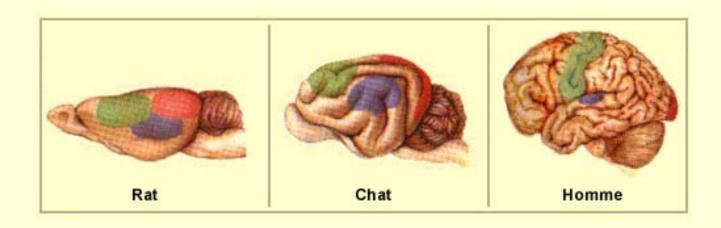
Vert : toucher Rouge : vision Bleu : audition

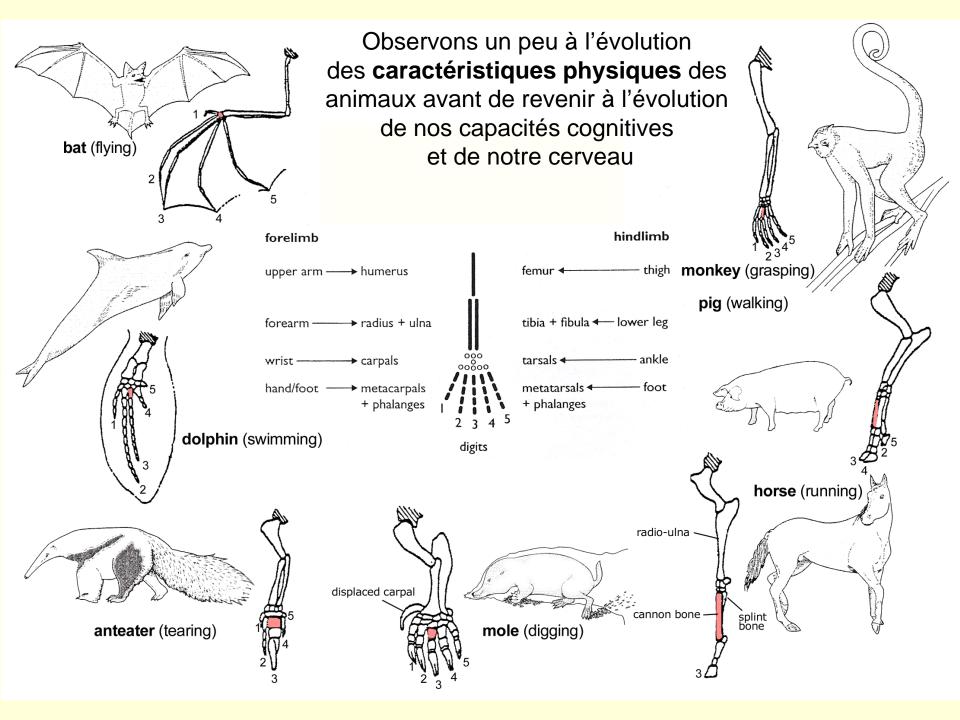


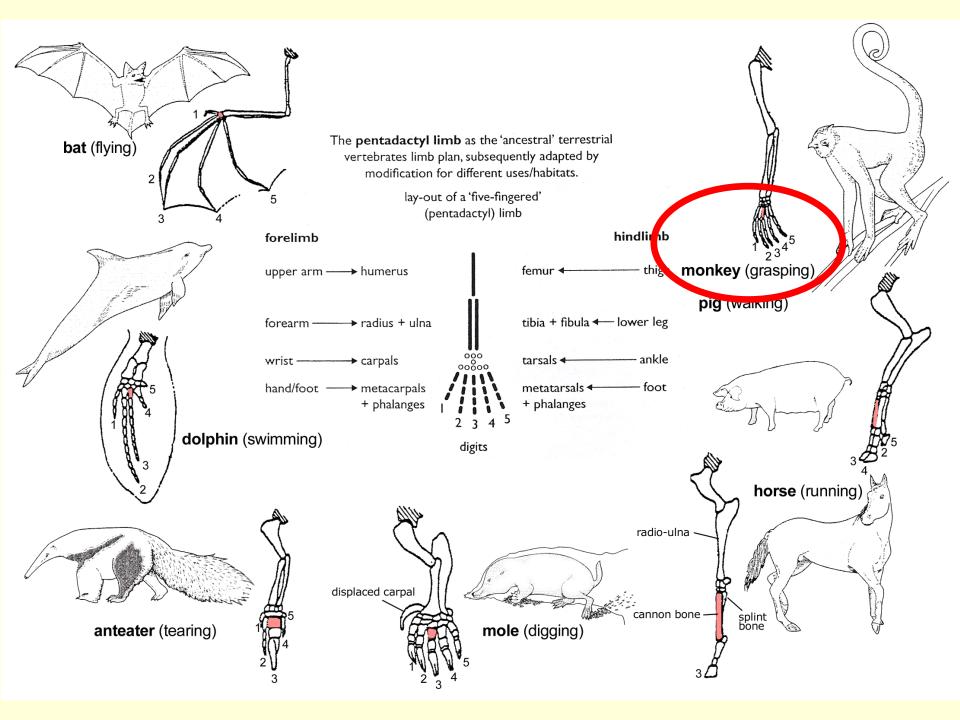
Notons que malgré son <u>cerveau beaucoup plus petit</u> que le nôtre, le rat est parfaitement adapté à son environnement.

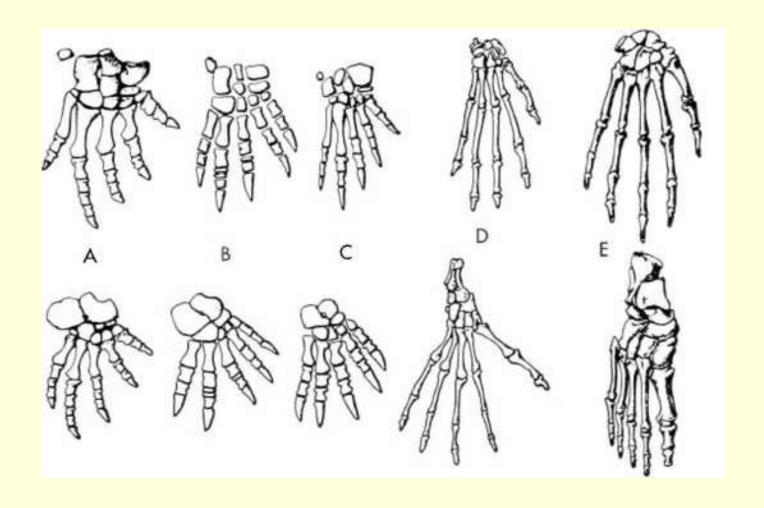
Il n'est pas en voie d'extinction et vit en parfaite harmonie dans son environnement.... Même chose de la majorité des espèces...

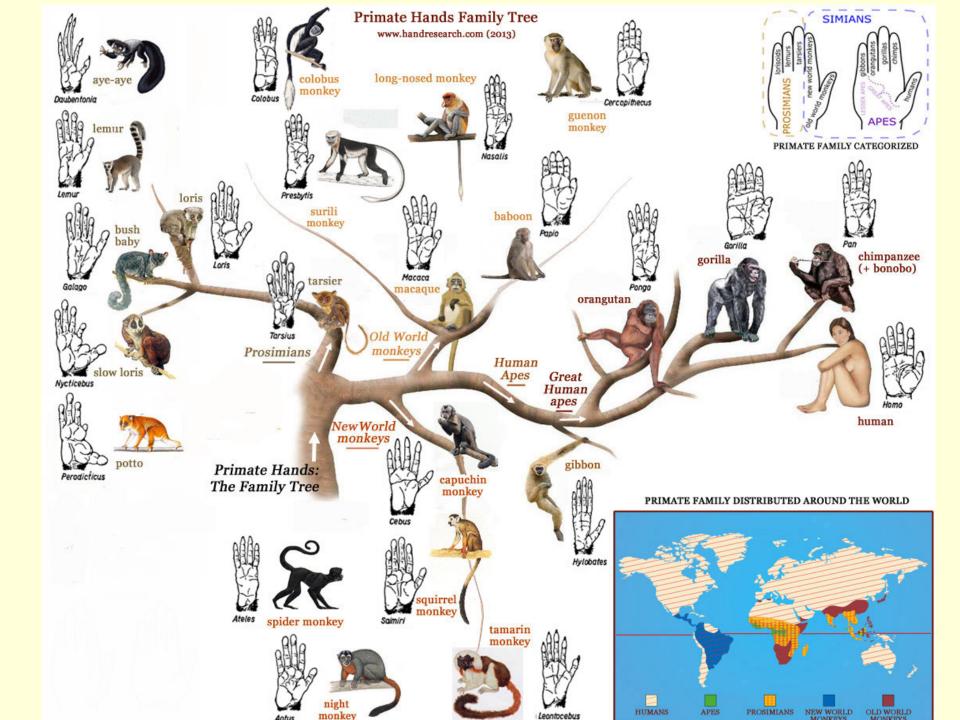
Donc <u>le succès</u>, d'un point de vue évolutif, **ne dépend pas de la taille du cerveau** : les gros cerveaux n'ont pas remplacé les petits mais se sont simplement ajoutés à eux...

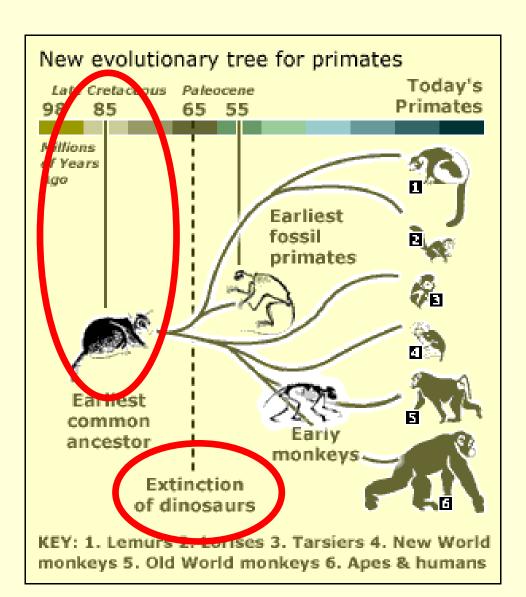








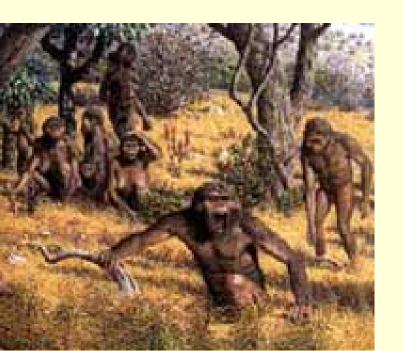




A WALK THROUGH HUMAN EVOLUTION The newest fossils have brought scientists tantalizingly close to the time when humans first walked upright--splitting off from the chimpanzees. Their best guess now is that it happened at least on. Illion years ago Click here to read the cover story >> H. sapiens H. habilis MODERN LAST COMMON ANCESTOR. HUMANS rrorin tugenensis It should have a mosaic. dillennium Man"; of feature's reminiscent possible man ancestor) H. erectus of both apies and humansbut that's true of several. species already found, so A. afarensis H. neanderthalensis Ardepitheous identification might be tough (includes luog) ramidus kladabba . Africanus A. robustus Chimpanzees

In Millions of Years (All dates are approximate)

3



Time by Joe Lertola

5

Voir aussi:

L'hominisation, ou l'histoire de la lignée humaine.

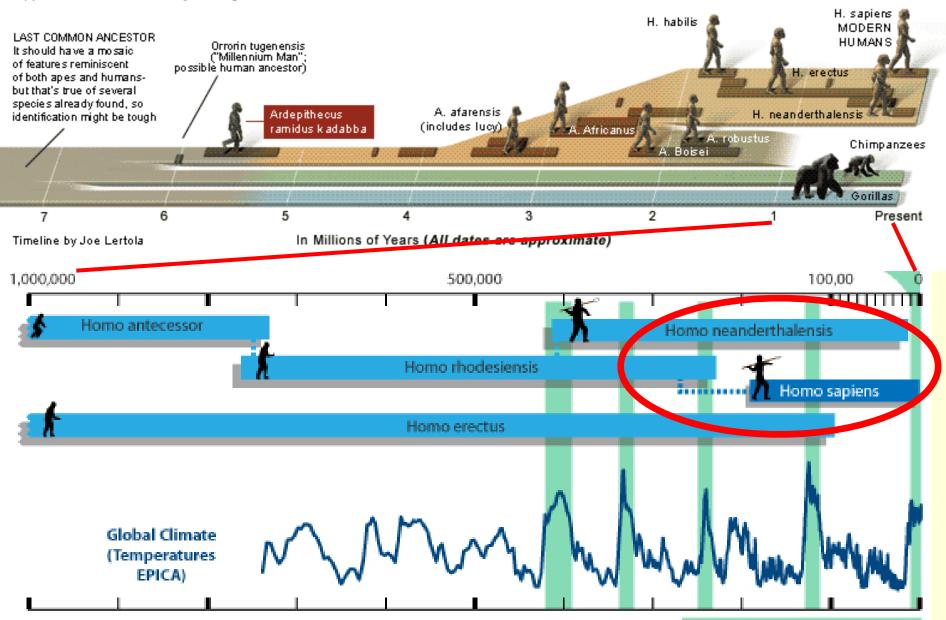
2

Present

http://lecerveau.mcgill.ca/flash/capsules/histoire_bleu03.html

A WALK THROUGH HUMAN EVOLUTION

The newest fossils have brought scientists tantalizingly close to the time when humans first walked upright—splitting off from the chimpanzees. Their best guess now is that it happened at least 6 million years ago Click here to read the cover story>



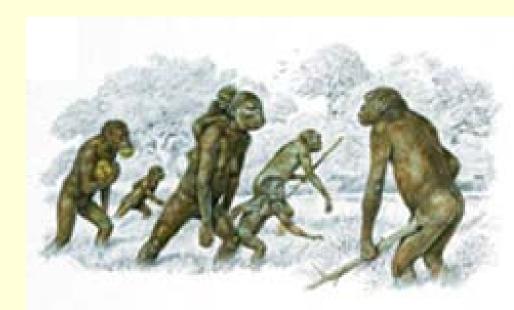
Le BLOGUE du CERVEAU À TOUS LES NIVEAUX

Les révélations du génome néandertalien

http://www.blog-lecerveau.org/blog/2013/12/23/les-revelations-du-genome-neandertalien/

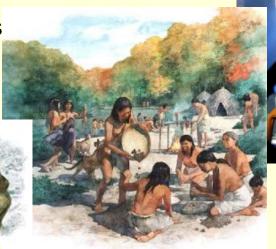
Il semble par exemple maintenant à peu près certain, suite aux résultats obtenus en décembre 2013, que certains de nos ancêtres Homo sapiens se sont reproduits avec des néandertaliens, une question qui demeurait débattue jusqu'alors.

La présence de <u>1,5 à 2,1% de gènes de néandertaliens</u> dans <u>notre génome</u> témoignant de cette reproduction croisée.

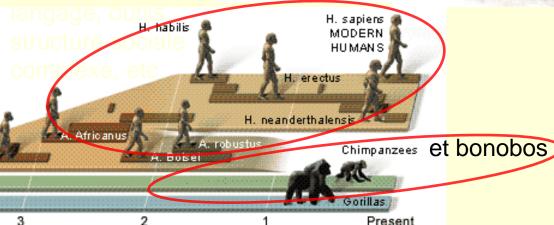


Mais **rien de comparable** aux transformations cognitives chez les hominidés durant à peine plus longtemps (3 millions d'années)

 langage, outils, structure sociale complexe, etc.







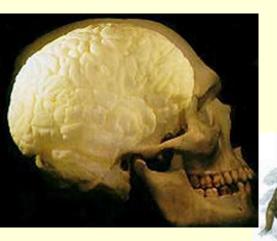
Évolution divergente <u>chimpanzés</u> / <u>bonobos</u> il y a **1-2 millions d'année** a donné :

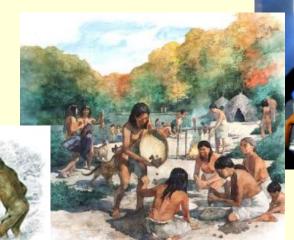
- <u>organisation sociale</u> différente (bonobos: matriarcale; chimpanzé: dominée par mâle alpha)
- utilisation <u>d'outils</u> présente chez l'un (chimpanzé) mais pas chez l'autre.













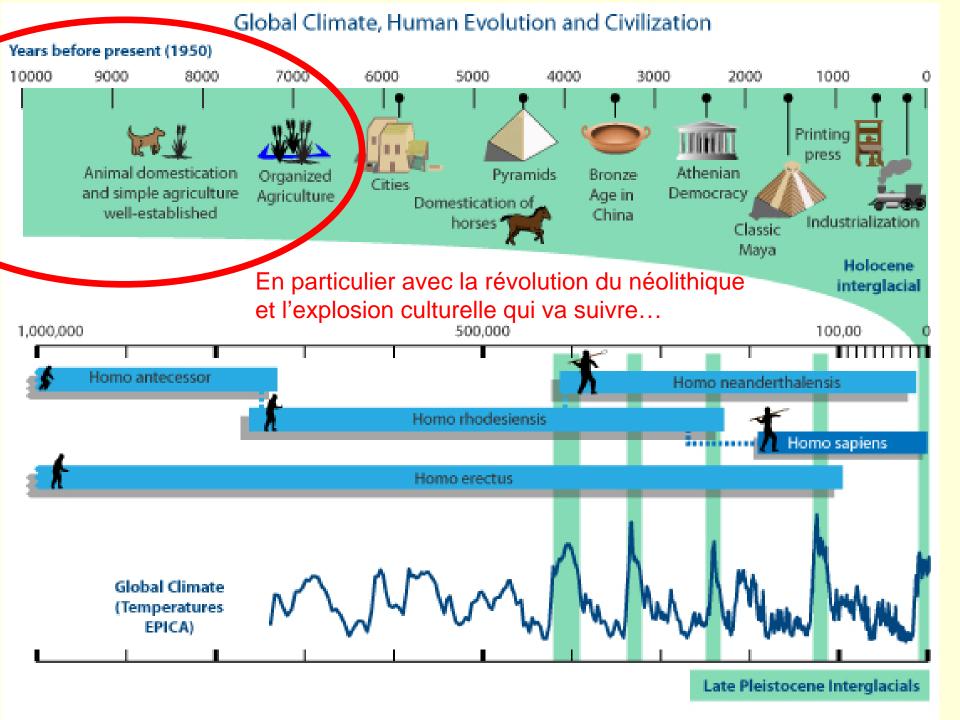
L'expansion cérébrale

qui nous sépare des grands singes peut être une part de l'explication derrière ces changements cognitifs spectaculaires.



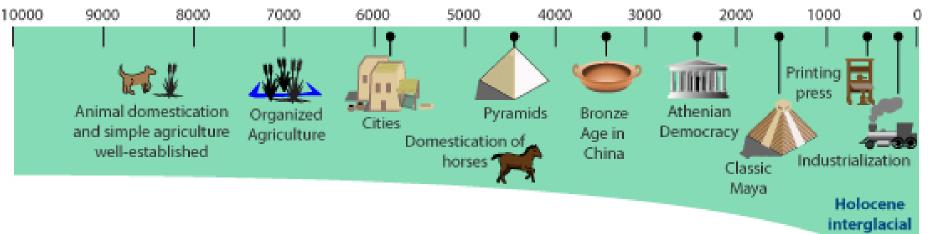
À garder à l'esprit :

L'augmentation du volume cérébral humain est survenu durant sensiblement la même période que l'explosion de nos capacités cognitives, mais sans en être nécessairement responsable étape par étape



Global Climate, Human Evolution and Civilization

Years before present (1950)





A la découverte de Neandertal en nous...

http://www.franceinter.fr/player/reecouter?play=879632

Apprivoiser la nature

http://www.franceinter.fr/emission-sur-les-epaules-de-darwin-apprivoiser-la-nature

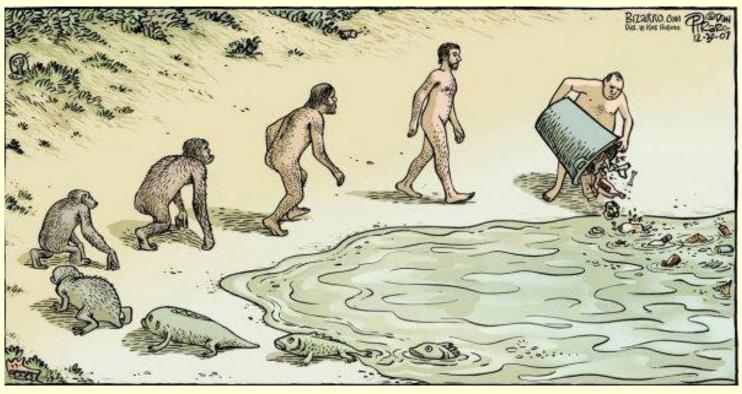
Aux origines de l'agriculture

http://www.franceinter.fr/emission-sur-les-epaules-de-darwin-aux-origines-de-lagriculture

Le cerveau humain actuel s'inscrit donc dans une longue évolution

qui a mené, comme on le sait, au « summum de l'intelligence »...



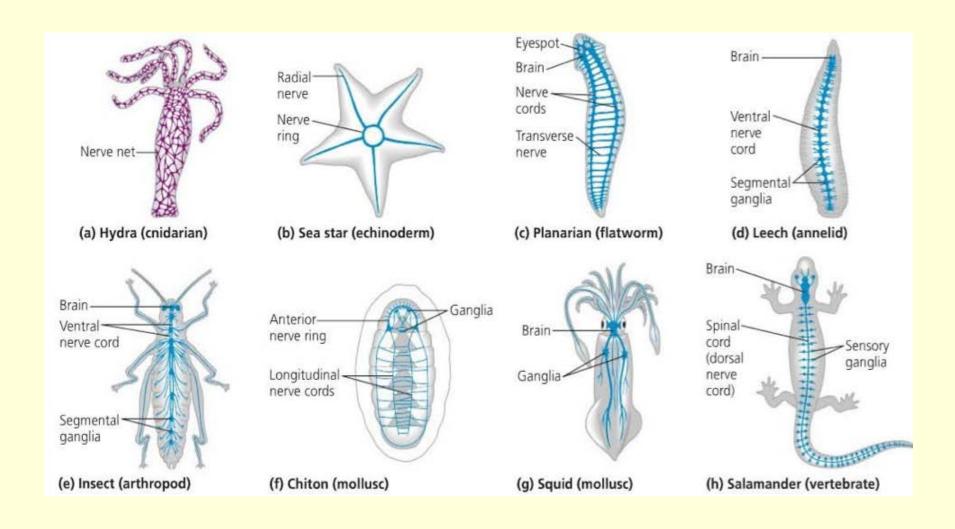


Comment expliquer la forme particulière du cerveau humain ?

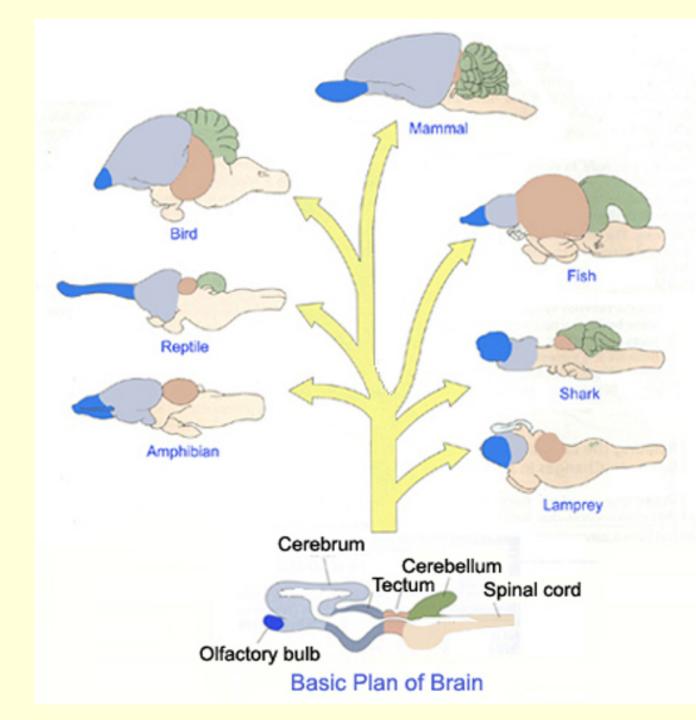


(« Rien en biologie n'a de sens, si ce n'est à la lumière de l'évolution »...)

Rappelons d'abord que chez les **invertébrés** la forme du système nerveux est **lié à la forme générale du corps**, à la diversité des organes sensoriels, au mode de vie et à la variété des comportements.



Chez les
Vertébrés, la
céphalisation
s'accroît
généralement en
allant des groupes
les plus <u>anciens</u>
(poisson) aux
groupes les plus
récents
(mammifères).



Certaines aires corticales ont été conservées durant toute l'évolution des mammifère :

Dark blue, primary visual area (V1);

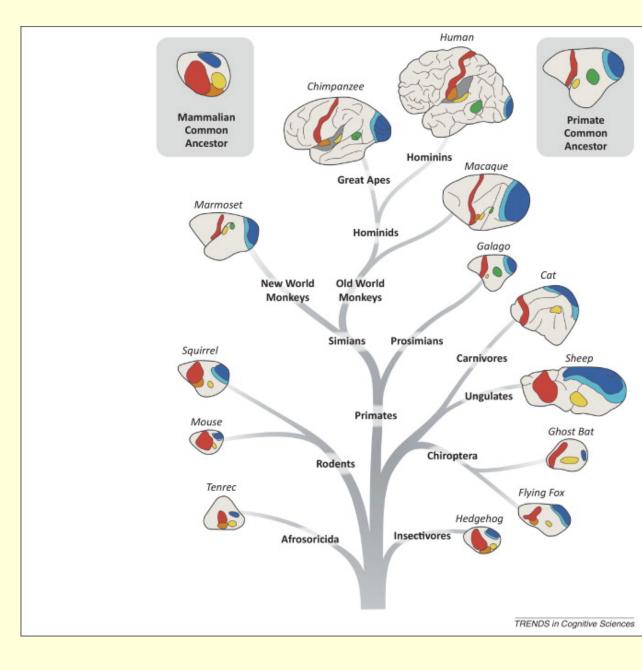
light blue, secondary visual area (V2);

green, middle temporal (MT) visual area:

yellow, primary auditory area (A1);

red, primary somatosensory area (S1);

orange, secondary somatosensory area (S2).

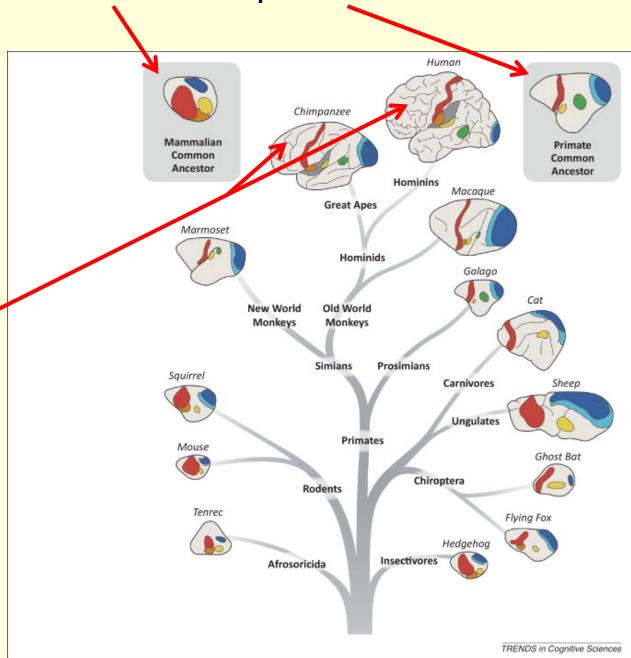


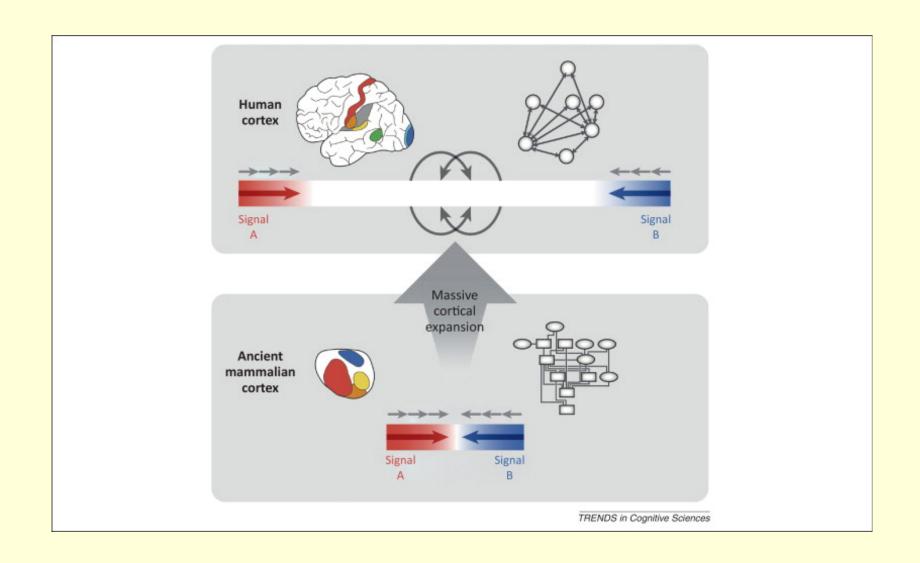
Arbres phylogénétique des mammifères

Le cerveau humain garde donc encore la trace du prototype de l'ancien cerveau de mammifère.

Mais on observe aussi une tendance du cortex associatif à occuper de plus en plus de surface corticale à mesure que l'on s'élève dans l'arbre phylogénétique des mammifère.

Et l'on peut ainsi <u>inférer un prototype</u> de cerveau de **mammifères** et de **primates** anciens avec ces zones.

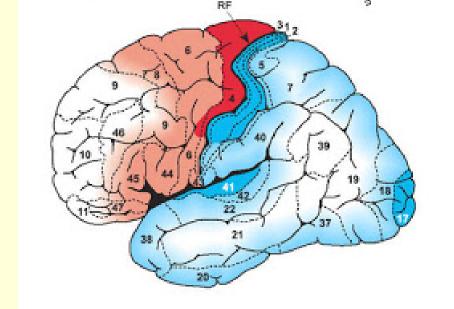


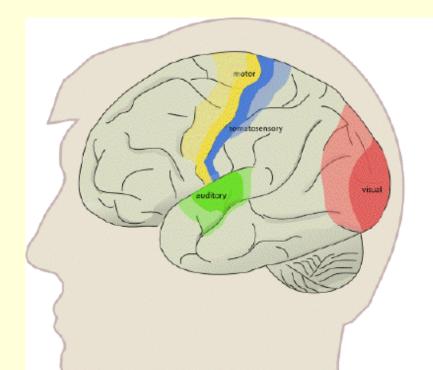


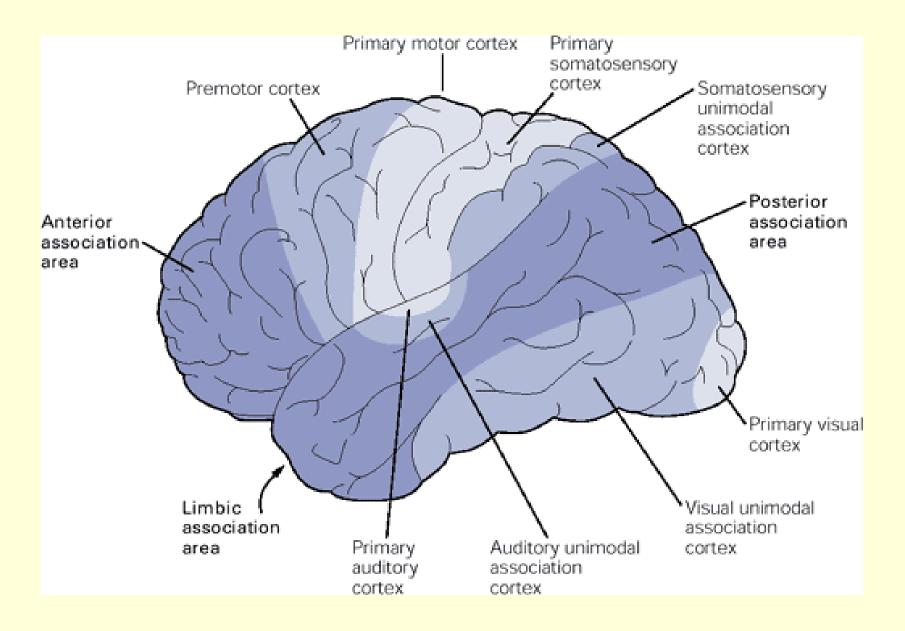
Qu'entend-on exactement par **cortex associatif** ?

Simplement des régions du cortex qui ne sont **ni sensorielles ni motrices**

mais qui sont impliquées dans ce qu'on appelle nos "fontions supérieures" (langage, conscience, imagination, etc.)







Peut-on dire qu'il existe une relation entre la **taille absolue** du cerveau et une certaine « <u>complexité comportementale</u> » ?

Non, puisque les cerveaux d'éléphants, de baleines ou de dauphins sont 4 à 5 fois plus gros que le cerveau humain et que l'on s'accorde tout de même pour dire que leur comportement est moins complexe que celui des humains.

Il faut donc considérer la taille du cerveau en relation avec la <u>taille du corps</u> de l'animal qui rend compte de 85 % de la variance de la taille du cerveau chez les mammifères.

Car une grande surface corporelle demande inévitablement de plus grandes aires sensorielles par exemple...

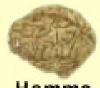
Lorsqu'on pondère pour la taille de l'animal, on constate qu'il y a effectivement une relation entre la taille du cerveau et la complexité des comportements.







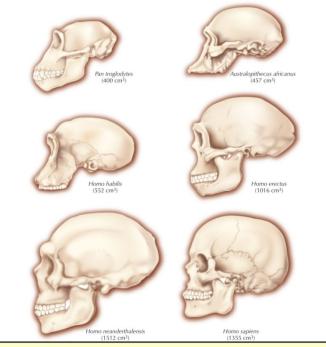


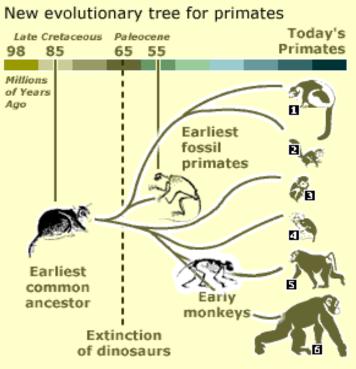


Homme

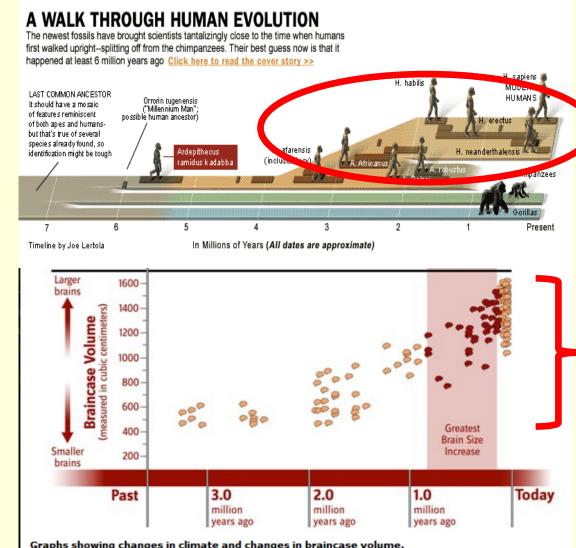


Dauphin





En moins de 4 millions d'années, un temps relativement court à l'échelle de l'évolution, le cerveau des hominidés va donc **tripler** de volume par rapport à celui qu'il avait <u>acquis en 60 millions d'années d'évolution des primates.</u>



Plusieurs hypothèses pouvant avoir agi de concert sont encore débattues pour expliquer l'origine de cette expansion cérébrale spectaculaire :

la **fabrication d'outils** (car elle nécessite précision motrice, mémoire et planification);

la **chasse** (suivre et prédire le parcours du gibier est facilité par la mémoire fournie par un gros cerveau);

les règles sociales complexes (un plus gros cerveau aide à assimiler des conduites sociales complexes);

le **langage** (plusieurs pensent qu'il s'agit d'une adaptation survenue très tôt chez les hominidés).



1 Chimpanzé 2 A. africanus 3 H. habilis 4 KNM-ER 1470 5 Homme de Java 6 Homme de Pékin 7 H. saldensis 8 H. saldensis 9 « Broken Hill » 10 Homme de Néanderthal 11 H. sapiens sapiens

Comment un **plus gros cerveau** pourrait-il permettre le développement de <u>fonctions cognitives complexes</u>?

1) par **le nombre de neurones accru** <u>et la combinatoire de connexions</u> qui vient avec;

20 000





1 000 000

1 000 000 000





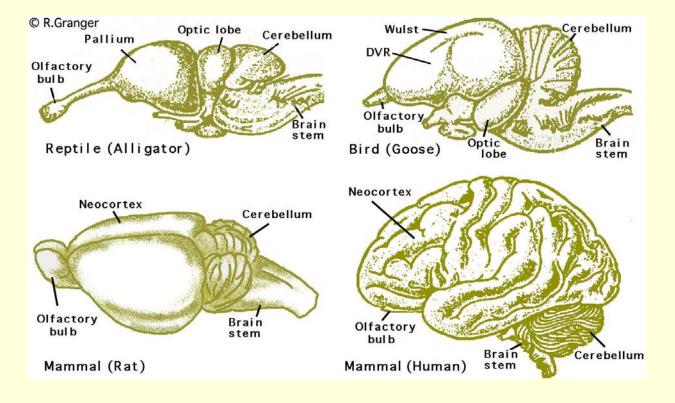
7 000 000 000

23 000 000 000





85 000 000 000

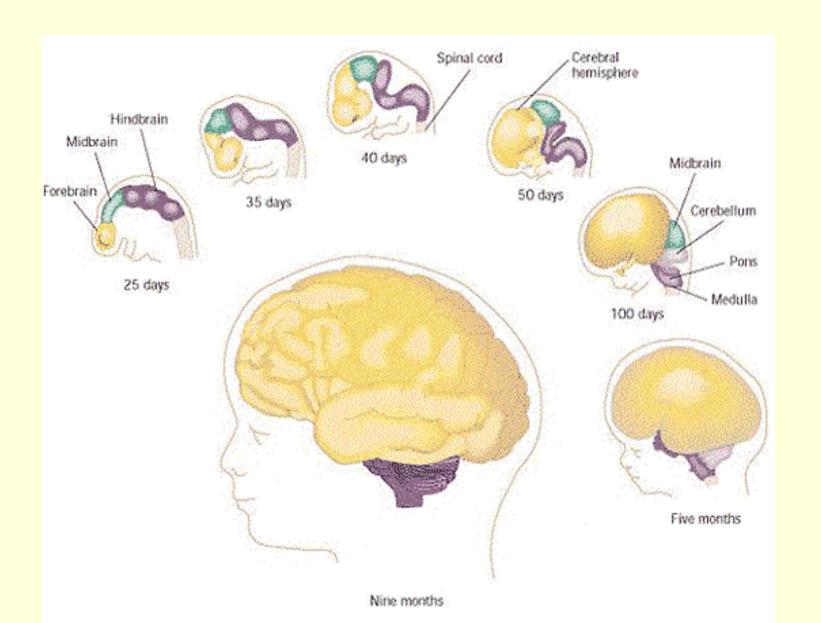


2) Par la croissance relative de différentes structure cérébrale

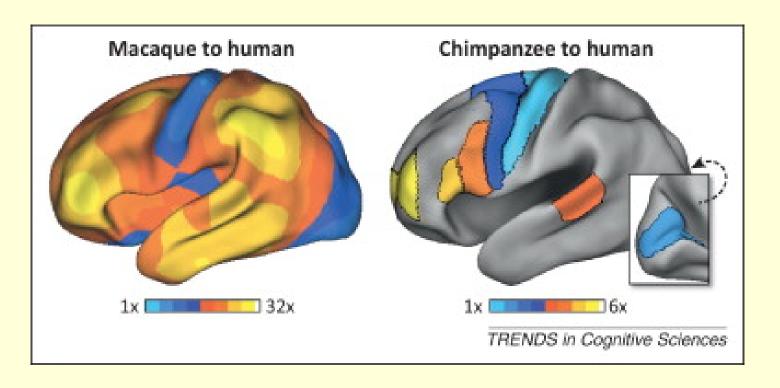
Pour le **cervelet**, impliqué dans la coordination des mouvements musculaires, son poids par rapport au reste du cerveau est remarquablement <u>constant</u> chez tous les mammifères.

À l'opposé, celui du **néocortex** <u>varie grandement</u> selon les espèces. Les poissons et les amphibiens en sont complètement dépourvus, tandis que le néocortex représente **20** % **du poids du cerveau d'une musaraigne et... 80** % **de celui de l'humain !**

Développement du cortex dans le cerveau humain

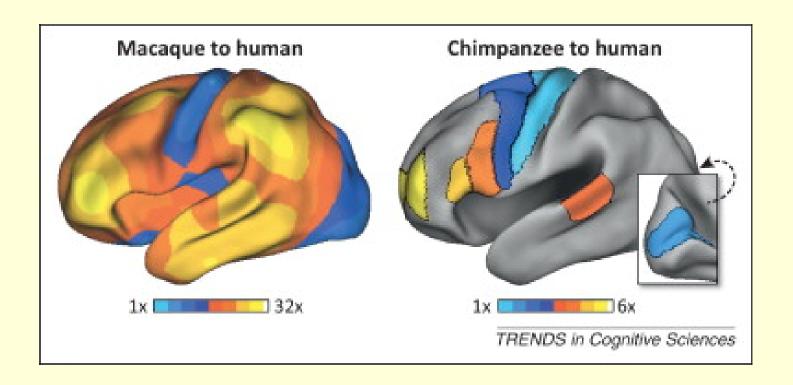


C'est durant la <u>transition des primates à l'humain</u> que le **néocortex s'est le plus développé**.



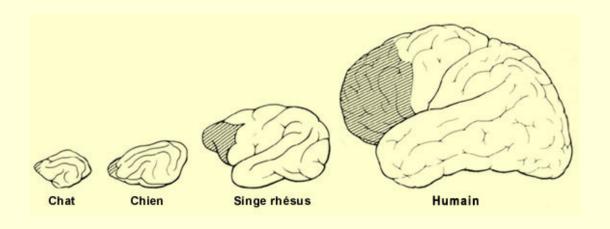
Les couleurs représentent ici la valeur de <u>l'augmentation de surface</u> nécessaire pour que chaque région soit transposée du cerveau de **macaque** et du cerveau de **chimpanzé** au **cerveau humain**.

(dont notre ancêtre commun avec le premier auraient vécu il y a environ <u>25 millions</u> d'années et <u>5-7 millions</u> d'années pour le second).



Donc : les <u>aires associatives distribuées</u> subissent une **expansion disproportionnées chez l'humain** (dans les lobes <u>temporaux</u>, <u>pariétaux</u> et <u>frontaux</u>) par rapport au macaque et, dans une moindre mesure, au chimpanzé.

Bien que cortex cérébral humain ait **trois fois la taille** de celui du chimpanzé, la taille absolue des cortex sensoriels primaires est presque équivalente entre les deux espèces.



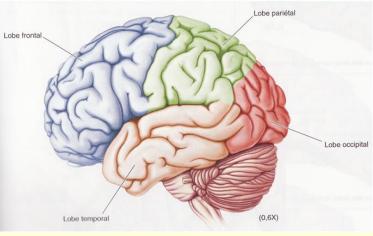
Ce dernier point rappelle la mauvaise conception du cortex <u>préfrontal</u> comme <u>l'épicentre</u> de l'expansion corticale chez les hominidés.

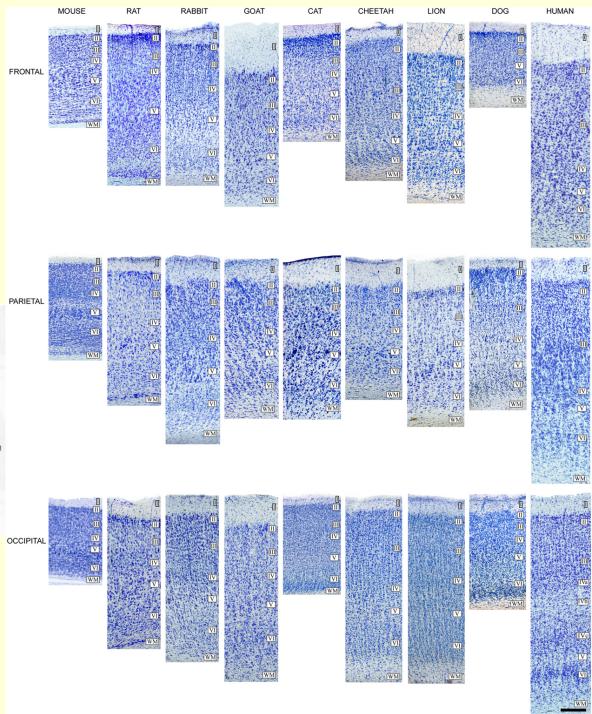
C'est vrai qu'il prend beaucoup d'expansion, <u>mais les cortex</u> temporaux et pariétaux **aussi**,

ce qui suggère plutôt une augmentation coordonnée de l'ensemble de ces régions.

Niveau cellulaire:

Au cours de l'évolution, le cortex cérébral a augmenté de façon considérable sa surface mais très peu son épaisseur.

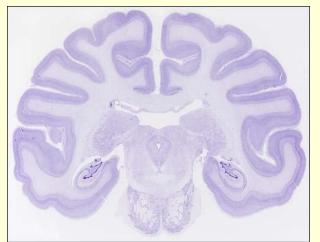


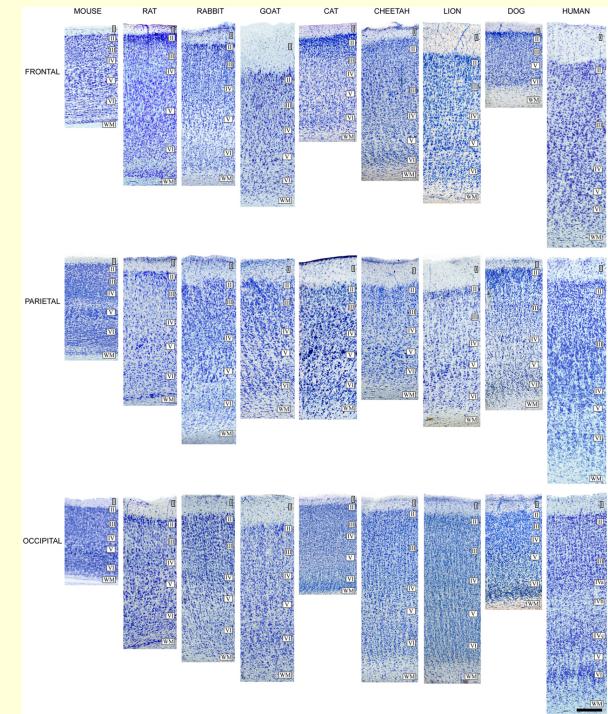


Niveau cellulaire:

Au cours de l'évolution, le cortex cérébral a augmenté de façon considérable sa surface mais très peu son épaisseur.

On observe ainsi que le cortex humain est 15 % plus épais que celui du Macaque, mais qu'il a une surface au moins 10 fois plus grande.



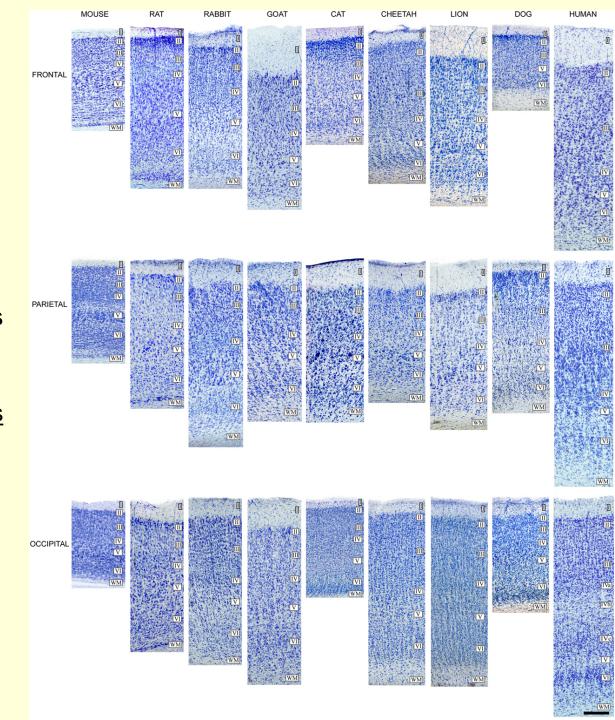


Niveau cellulaire:

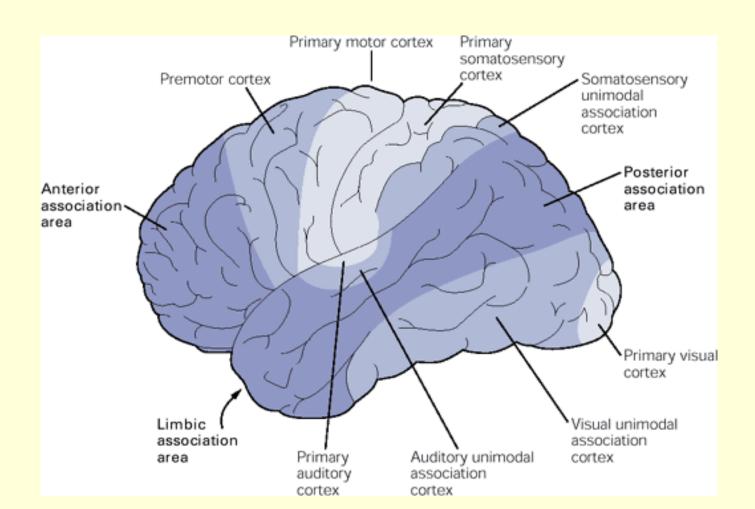
Au cours de l'évolution, le cortex cérébral a augmenté de façon considérable sa surface mais très peu son épaisseur.

On observe ainsi que le cortex humain est 15 % plus épais que celui du Macaque, mais qu'il a une surface au moins 10 fois plus grande.

Comparé à la SOUriS, l'écart est encore plus marqué : le cortex de l'humain est deux fois plus épais, mais environ mille fois plus étendu!



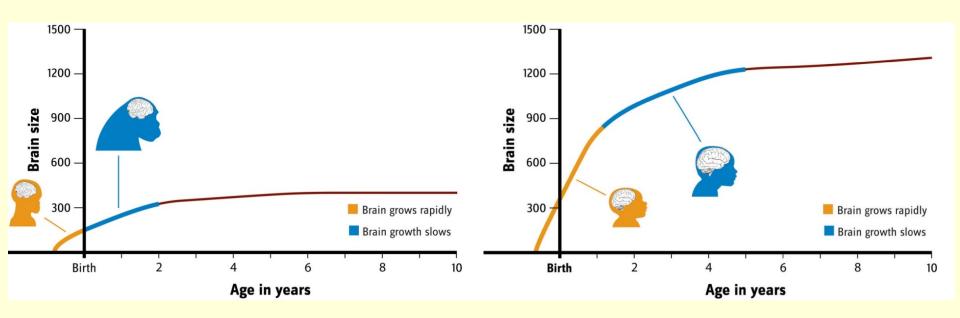
En résumé, l'expansion rapide du cortex chez l'humain a fait émerger de large portions de **cortex dit « associatif »** plus ou moins <u>détachées des cortex sensoriels</u>.



En résumé, l'expansion rapide du cortex chez l'humain a fait émerger de large portions de **cortex dit « associatif »** plus ou moins <u>détachées des cortex sensoriels</u>.

Ce vaste cortex humain est donc largement constitué de :

- réseaux associatifs interconnectées et distribués
- qui se mettent en place tardivement durant le développement

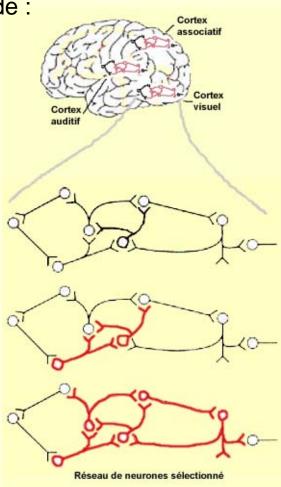


En résumé, l'expansion rapide du cortex chez l'humain a fait émerger de large portions de **cortex dit « associatif »** plus ou moins détachées des cortex sensoriels.

Ce vaste cortex humain est donc largement constitué de :

- réseaux associatifs interconnectées et distribués
- qui se mettent en place tardivement durant le développement
- et qui sont grandement dépendants d'influences extérieures grâce à leur importante plasticité découlant de cette maturation lente et prolongée.

Cours 3 : Que faisons-nous ? (apprentissage et mémoire)



Référence :

The evolution of distributed association networks in the human brain

Randy L. Buckner Fenna M. Krienen

Trends in Cognitive Sciences,

Volume 17, Issue 12, 648-665, 13 November **2013**

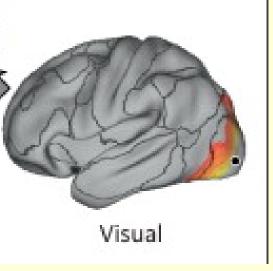
http://www.cell.com/trends/cognitive-sciences//retrieve/pii/S1364661313002210?_returnURL=http://linkinghub.elsevier.com/retrieve/pii/S1364661313002210?showall=true#Summary

D'autres <u>caractéristiques</u> particulières de ces circuits **des aires associatives** ?

La **connectivité fonctionnelle** entre différentes régions du cerveau nous apporte des données intéressantes.

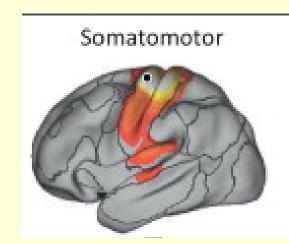
i.e. on enregistre les fluctuations spontanées de l'activité cérébrale on identifie ainsi des régions qui ont naturellement tendance à « travailler ensemble ».





Si la « région semence » est placées dans les zones sensorielles et motrices **primaires**,

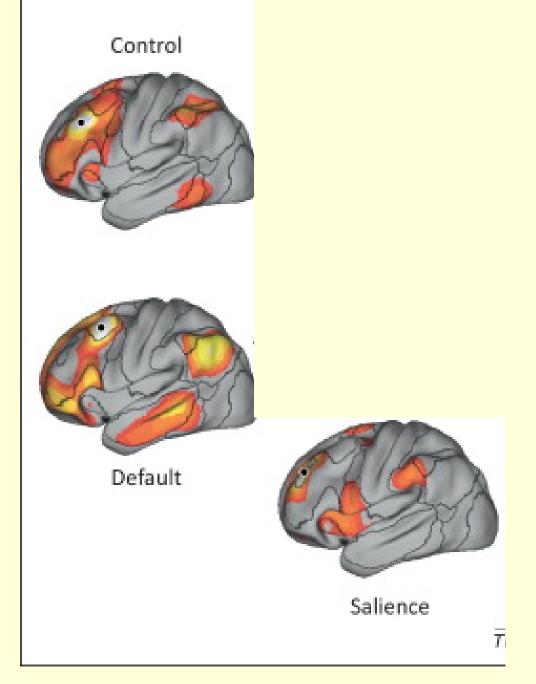
les réseaux obtenus affichent une **connectivité largement** <u>locale</u> (réseaux visuels et sensorimoteurs).



Les réseaux associatifs, qui constituent une part importante du cortex humain, comme le réseau par défaut, le réseau de contrôle, et le réseau de saillance

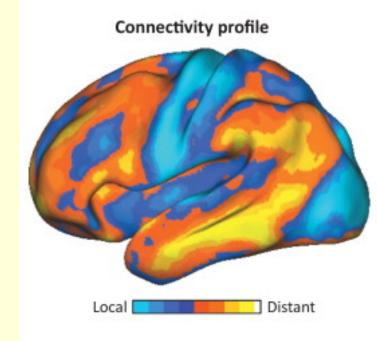
possèdent <u>peu</u> de couplages forts dans les zones sensorielles ou motrices.

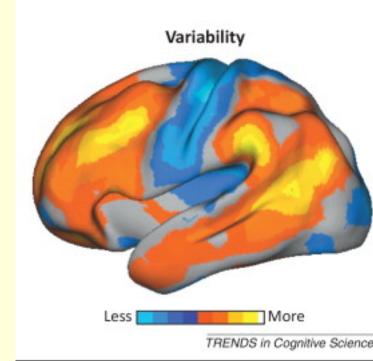
(les régions du réseau « se parlent entre elles »)



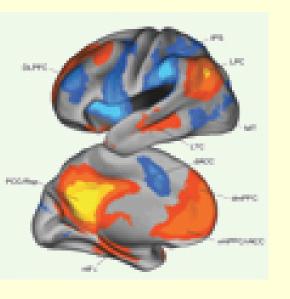
Ces réseaux ont aussi tendance à avoir des **connexions**<u>distantes</u> plutôt que locales
(comme c'est le cas dans les aires sensorimotrices).

Par ailleurs, les régions avec la plus grande variabilité inter-individuelle recoupent les aires associatives.





Le BLOGUE du CERVEAU À TOUS LES NIVEAUX



Lundi, 29 septembre 2014

Qu'est-ce qui détermine « ce qui nous trotte dans la tête » ?

La conférence de Deric Bownds traite de cette distinctions de plus en plus utilisées dans l'étude du cerveau, celle du contrôle de bas en haut versus de haut en bas (« bottom up » versus « top down », en anglais).

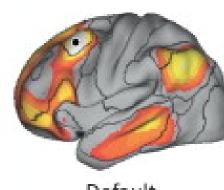
D'autres <u>métaphores</u> évoquant des processus opposés sont aussi alternativement utilisées dans la littérature, comme le célèbre <u>système 1</u> (<u>rapide et inconscient</u>) et <u>système 2</u> (<u>plus lent et conscient</u>) des philosophes, le « Upstairs/Downstairs » du titre de sa conférence

Ou encore, l'opposition entre le réseau attentionnel (en bleu sur l'image ci-haut) et <u>le réseau du mode par défaut</u> (en orange sur l'image ci-haut).

- nous nous trouvons, nous, les êtres humains, souvent dans deux grands états mentaux qui s'opposent et sont, d'une certaine façon, mutuellement exclusifs.

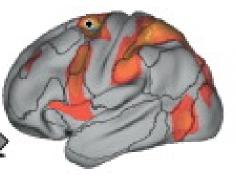
Soit nous sommes envahis par les innombrables stimuli de notre environnement (et ils sont fort nombreux à l'heure des téléphones intelligents et des réseaux sociaux) et notre réseau du mode par défaut nous repasse ensuite des extraits de ce film de notre vie personnelle et sociale quand il est moins sollicité.

Ou soit, par l'entremise fréquente de régions frontales de notre cortex, nous concentrons notre **attention** sur une tâche cognitive pour la résoudre.



Default

Dorsal attention



Chacun de ces deux grands modes ont sans doute chacun une utilité puisqu'ils se sont établis au fil de l'évolution de notre espèce.

Mais les avantages que l'on peut assez clairement pressentir pour chacun se doublent d'un côté sombre quand chacun de ces modes se retrouve suractivé :

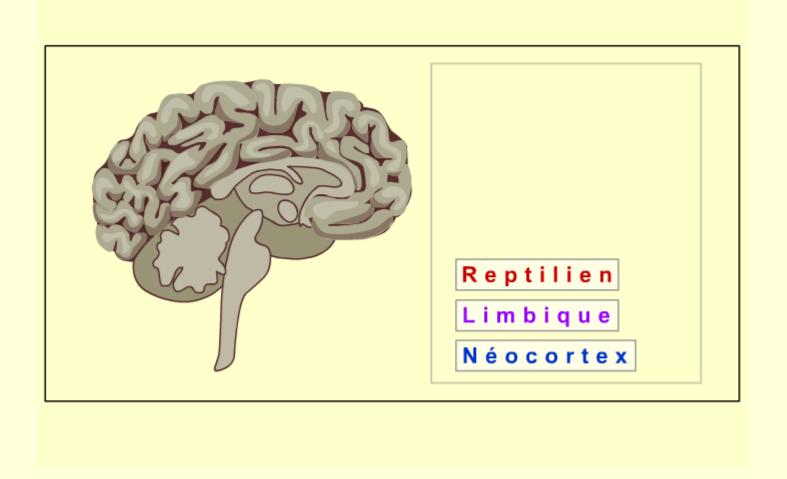
- -Trop de contrôle empêche la spontanéité, la créativité, et l'on devient « control freak ».
- À l'opposé, si le réseau par défaut est propice à <u>l'incubation créative</u> <u>des idées</u>, la consolidation et la récupération de souvenirs personnels ou simplement la planification de sa journée, il existe un grand nombre d'études démontrant que c'est dans ce mode par défaut que l'on peut se perdre dans des ruminations d'idées noires de toutes sortes, ce qui bien souvent prédispose à <u>l'anxiété</u>, aux déficits d'attention ou <u>la dépression</u>.

Bref, dans la vie de tous les jours, il semble que nous soyons enclins soit à réagir un peu passivement à notre environnement en orientant notre discours intérieur vers ce qu'il nous suggère.

Ou soit nous nous « regardons aller » un peu, et décidons (<u>plus ou moins</u> <u>consciemment, ça on pourrait en discuter</u>...) de porter notre attention sur ce que nous jugeons plus significatif pour nous.

Et ce que Bownds montre en l'appuyant de plusieurs exemples dans la littérature c'est que certaines pratiques comme les thérapies cognitives ou <u>la méditation</u> peuvent infléchir la balance entre les deux modes vers une plus grande prise en charge par le mode attentionnel.

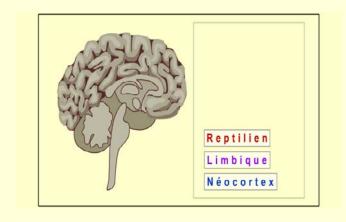
Autrement dit, nous fournir les outils mentaux d'une certaine « autodéfense » (pour employer un terme à la mode...) face à la jungle médiatique et <u>publicitaire</u> qui nous assaille quotidiennement.



Capsule histoire:

« Cerveau triunique et système limbique : ce qu'il faut jeter, ce qu'on peut garder »

« Cerveau triunique et système limbique : ce qu'il faut jeter, ce qu'on peut garder »

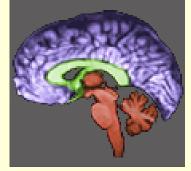


Ce qu'il faut jeter :

- limites anatomiques floues du système limbique; très peu associé aux émotions
- le " cerveau reptilien " des reptiles a un cortex
- pas de hiérarchie descendante stricte, contrôle important du tronc cérébral, par exemple

Ce qu'on peut garder :

- le fait que certaines structures de notre cerveau sont plus anciennes que d'autres, évolutivement parlant;
- que les émotions impliquent des circuits relativement primitifs conservés au cours de l'évolution des mammifères;
- Le circuit de la peur, ou le circuit du plaisir, sont des circuits neuronaux spécifiques qui forment plusieurs « réseaux émotionnels" distincts.



Lundi, 4 avril 2011

Dépoussiérer le « cerveau triunique » et le « système limbique »

Il y a des concepts, en neurosciences comme ailleurs, qui sont si pratiques qu'il ne nous vient plus à l'esprit de les remettre en question. Pourtant, rien n'étant acquis définitivement en science, quoi de plus normal que de vouloir périodiquement les dépoussiérer un peu!

Récemment, deux neuroanatomistes, Pierre-Yves Risold et Helmut Wicht, se sont livrés à cet exercice à propos du « cerveau triunique » et du « système limbique ». Et ces deux concepts se révèlent pour le moins problématiques à la lumière des données neuro-anatomiques contemporaines.

Avez-vous un « cerveau reptilien » ?

Pierre-Yves Risold

http://www.cerveauetpsycho.fr/ewb_pages/a/article-avez-vous-un-cerveau-reptilien-18736.php?chap=12

Émotions : mais où est le système limbique ?

Helmut Wicht

http://www.cerveauetpsycho.fr/ewb_pages/a/article-motions-mais-ou-est-le-systeme-limbique-19883.php

Tel que discuté durant le cours...:

Le BLOGUE du CERVEAU À TOUS LES NIVEAUX

Lundi, 19 septembre 2011 Se souvenir de chaque jour de sa vie

http://www.blog-lecerveau.org/blog/2011/09/19/se-souvenir-de-chaque-jour-de-notre-vie/

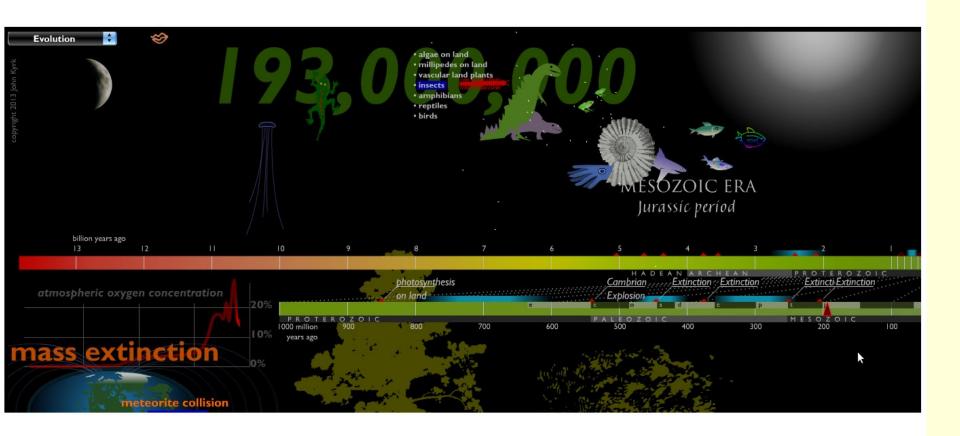
Memory Loss Associated with Alzheimer's Reversed for First Time

September 30, 2014

Small trial from UCLA and Buck Institute succeeds using systems approach to memory disorders.

http://neurosciencenews.com/alzheimers-memory-loss-reversal-1377/

En « extra » : Échelle temporelle interactive incroyablement riche.



Du Big Bang à nos jours http://www.johnkyrk.com/evolution.fr.swf

(John Kyrk, Uzay Sezen, Université de Géorgie, 2013)